

## DEMAIN À TIRE D'AILE.

Le temps se passe ainsi à pencher sur l'eau  
compter les étoiles passantes sans en avoir l'air  
à faire comme si de rien n'était plus rien  
malgré tristesse et finitude toujours ici ou là.

À regarder l'hiver venir après un été si conquérant  
bien accueillir ces menteurs d'un sourire léger  
tout le matin nous apporte avec le vent nouveau  
ce qu'il faut dire à ces fous qui se croient justes.

Car dire ne suffit pas, les gestes ou les regards  
font l'équilibre du monde au moment même  
du vaste pays d'argent sur la mer immobile  
quand notre esprit décide de ne plus se distraire.

Ne plus fuir parce que la guerre a aboli toute loi  
et désormais répéter qu'il faut des jours paisibles  
pour reprendre ce décompte infini du moindre paysage  
ce pourquoi nous sommes faits sans partage aucun.

Gloire à cette lenteur, cette musique obsédante  
qui court parmi les blés à nos mains caressants  
or tout revient à l'enfance du ciel bleu inlassable  
quand là sur la terrasse d'or se repose le lion.

Jean-Louis Augé.

Décembre 2022

